



Allocution de  
Monsieur le cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**COLLOQUE VISION PATRIMOINE 2017-2027**  
*Salle des promotions, Pavillon Camille-Roy, Séminaire de Québec*  
*20 septembre 2016*

**« *Préserver, restaurer et mettre en valeur  
nos trésors du patrimoine religieux* »**

Monsieur le Ministre de la culture et des communications,  
Monsieur le Maire de Québec,  
Monseigneur l'Évêque du Diocèse anglican de Québec,  
Distingués invités,

Je me réjouis de la tenue de ce Colloque qui propose une réflexion en profondeur en y associant le mot « vision ». Nous sommes rendus à un moment de notre histoire collective où nous devons non seulement réfléchir et discerner les pistes à prendre pour protéger notre patrimoine culturel et religieux, mais également, et de toute évidence, accompagner ce travail d'une vision pour réaliser ces nobles désirs dans le temps.

Je me réjouis d'autant plus lorsque j'entends les intentions encourageantes de la Ville de Québec qui souhaite devenir un partenaire encore plus engagé dans le domaine de la sauvegarde du patrimoine historique et religieux.

Prononcer le mot « patrimoine », c'est s'ouvrir à un monde qui nous en met plein la vue. Notre ville conserve d'innombrables traces de son passé : des vestiges archéologiques, des bâtiments d'exception, des paysages modelés par l'activité humaine, des traditions, des archives, des communautés qui continuent d'habiter ces lieux et de les mettre en valeur.

En ce qui nous concerne, nous les gens de l'Église, nous sommes également conscients que nous occupons une place de choix dans le paysage de Québec par notre patrimoine religieux. Quatre siècles d'histoire ont laissé des traces. Que serait Québec sans la Basilique-cathédrale Notre-Dame-de-Québec, sans Notre-Dame-des-Victoires, sans les Monastères magnifiques des Ursulines et des Augustines? Que serait notre paysage urbain sans les joyaux que sont les églises Saint-Jean-Baptiste et Saint-Roch, pour nommer que celles-là?

Évidemment, notre désir est de conserver toutes nos églises. Qu'elles soient ou non d'une grande valeur historique ou artistique, elles constituent des lieux de mémoire pour la communauté qui y a vécu des événements signifiants. Mais la réalité nous oblige à faire des choix. Au cours des dernières décennies, nous avons été témoins de changements importants dans la société et dans l'Église. La participation à la vie des paroisses est moins importante. Il y a moins de fidèles dans les bancs d'église et, par le fait même, moins de revenus. Nos édifices vieillissent et coûtent de plus en plus cher à entretenir.

Force est de constater que nous ne pouvons pas tout garder. Depuis 35 ans, dans la Ville de Québec, nous avons dû nous départir de 20 églises. Onze ont été démolies pour être remplacées la plupart du temps par des projets d'habitation; d'autres ont fait place à des projets divers : bibliothèque, école de cirque, salle multifonctionnelle.

Dans les milieux ruraux, le modèle « une municipalité, une église », a permis de développer des partenariats intéressants avec les municipalités. La réalité est tout autre en milieu urbain alors qu'on y retrouve un grand nombre d'églises.

C'est heureux que nous regardions ensemble la vision qui nous guidera pour les prochaines années. Ce qui est annoncé aujourd'hui nous réjouit car c'est un signe clair qu'à Québec nous reconnaissons la valeur de notre patrimoine religieux. Plusieurs de nos églises sont non seulement des lieux signifiants pour les croyants qui les fréquentent, mais aussi des endroits prisés par les pèlerins et les touristes venus d'ailleurs.

Comme monsieur le maire l'a déjà mentionné, nous nous sommes concertés pour regarder quelles grandes neufs, quelles églises pourraient bénéficier d'une aide supplémentaire de la part de la Ville, en espérant bien sûr, que d'autres paliers de gouvernement ainsi que des mécènes du monde corporatif et privé s'y investiront également.

Certaines églises doivent être conservées et mises en valeur tout en étant réservées au culte. Je pense entre autres à la Basilique-cathédrale. D'autres pourraient servir à la fois pour le culte et

pour diverses activités communautaires et culturelles. D'autres encore pourraient être entièrement dédiées à des besoins communautaires et culturels, sans être retenues pour le culte.

Le Conseil du patrimoine religieux a déjà fait ses preuves en fournissant une aide précieuse sous forme de subventions pour la rénovation, la restauration et la mise en valeur de sites exceptionnels. Nous savons aussi que des consultations sont en cours par le Gouvernement du Québec, via le ministère de la Culture et des Communications pour réviser, et nous espérons, bonifier le soutien des projets dans le domaine du patrimoine religieux.

La Ville de Québec donne aujourd'hui un bon exemple et indique une volonté politique qui prend au sérieux la sauvegarde de ce patrimoine. Je suis convaincu que l'ensemble de la population applaudira cette initiative. Les projets qui verront le jour à la suite de cette annonce aideront, non seulement à conserver des lieux exceptionnels dans notre ville, mais également à faire de Québec une communauté qui se souvient de son histoire en la préservant par la sauvegarde et la conversion de lieux qui peuvent servir autrement les générations à venir.

Il est évident que ce qui est proposé aujourd'hui ne représente pas la solution à tous nos besoins. Pour en arriver au choix des églises qui bénéficieront d'une aide spéciale, il a fallu en laisser d'autres de côté qui mériteraient pourtant, elles aussi, de bénéficier de soutien. L'équipe du Diocèse de Québec est engagée à soutenir les conseils de fabrique et les communautés pour poursuivre la réflexion et prendre les bonnes décisions le moment venu. C'est notre responsabilité et nous la prenons très au sérieux.

Nous comprenons très bien qu'il n'est pas du ressort d'une ville de subventionner les lieux de culte. D'ailleurs, les investissements qui seront faits au cours des prochaines années ne sont pas destinés à la pastorale, à l'évangélisation ou à la catéchèse, mais bel et bien à la sauvegarde et à la mise en valeur de ces lieux d'une grande richesse historique et patrimoniale. Nous comprenons très bien que ceci n'ouvre pas la porte à des demandes de subventions pour les autres églises qui ont des besoins. Nous continuerons de chercher les solutions appropriées pour les autres lieux de culte en comprenant que la Ville s'en tiendra au programme qu'elle vient d'annoncer en regard du patrimoine religieux pour les dix prochaines années.

Monsieur le Maire, merci à vous et à votre équipe pour cette vision d'avenir. Merci de prendre des moyens concrets pour la réaliser. Soyez assurés de notre collaboration dans cette grande aventure. Nous devons cela à la population du Québec. J'espère que d'autres villes et municipalités sauront prendre le temps pour regarder les défis que présentent notre riche patrimoine culturel et religieux.

Bon colloque! Je suis convaincu que c'est ensemble que nous pourrons trouver les meilleures pistes pour bâtir notre avenir en n'oubliant jamais d'où nous venons.